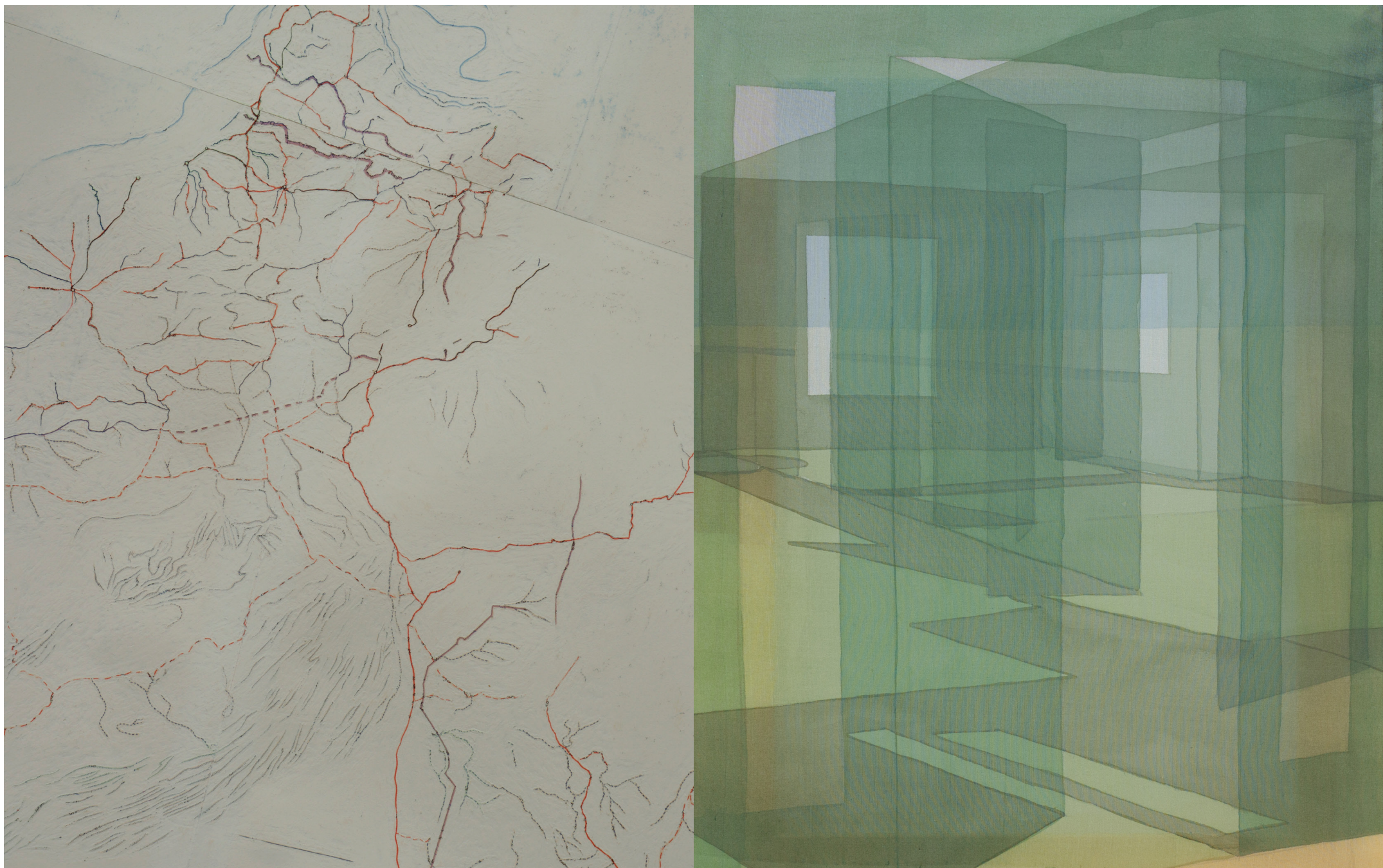


A hand holds a dark, heavily cracked and charred rectangular object, possibly a piece of wood or stone, from which wisps of white smoke are rising. The object is positioned in the center-left of the frame. Overlaid on the image is a Venn diagram consisting of three overlapping circles. The text "INSIDE. OUTSIDE. OF." is written in a white, serif font across the center of the Venn diagram, with each word on a separate line. The background is a dark, out-of-focus grey.

INSIDE.
OUTSIDE.
OF.





INSIDE. OUTSIDE. OF.

Ella Gonzales
David Merritt
Émilie Régner
Shanie Tomassini

Commissaires / Curators
Shannon Anderson
and Jay Wilson



^ Ella Gonzales, *Reflection of a Doorway*, 2022, gouache sur soie de jusi. Crédit photo: Blaine Campbell

Page de couverture: Shanie Tomassini, *Equinox Blend* (Action performative présentée à Est-Nord-Est en 2022. Crédit photo: ENE / Jean-Sébastien Veilleux), charbon, lavande, romarin, clou de girofle

Deuxième de couverture, à gauche: David Merritt, *key to adjoining areas* (détail), 2023, planches de cartes géographiques poncées mécaniquement (pages d'atlas format éléphant, assemblage et gommage, ruban en lin)

Deuxième de couverture, à droite: Ella Gonzales, *Portrait, green* (détail), 2023, acrylique sur soie de Piña, cadre en bois

Page suivante, à gauche: Émile Régner, *Audette & Madeleine* (détail), 2023, sérigraphie, acrylique, brillants et strass sur bogolan du Mali

DU DEDANS AU DEHORS .

(ET VICE VERSA)

L'espace perceptuel d'une personne dans un environnement donné est déjà complexe sans que son corps ait à composer, en plus, avec une masse de stimuli sensoriels perpétuellement accessible et souvent écrasante. À travers des œuvres intuitives et délicatement articulées, les quatre artistes réunies dans cette exposition réfléchissent à la manière dont nous nous situons par rapport à nos différents plans d'interrelations et d'existence. Les œuvres d'Ella Gonzales, de David Merritt, d'Émile Régner et de Shanie Tomassini ont en commun d'explorer les frontières enchevêtrées entre nos mondes intérieur et extérieur. Les pratiques de ces artistes, bien qu'issues d'expériences personnelles et de contextes culturels distincts, ont une même sensibilité profonde aux liens entre les domaines du matériel et de l'introspection.

Selon l'anthropologue Tim Ingold, le monde est, « en somme, un monde de matériaux. Et au fur et à mesure que l'environnement se déploie, les matériaux qui le composent n'existent pas, mais émergent. Ainsi, les propriétés des matériaux, en tant que constituants de l'environnement, ne peuvent être considérées comme des attributs fixes et essentiels, car elles relèvent plutôt du processus et de la relation¹ » Une telle conception des matériaux comme étant ultimement impermanents et interreliés est manifeste dans ces œuvres où il y a autant de points de vue qu'il y a d'artistes. Chez Ella Gonzales, c'est la structure qui ressort. Sur des textiles végétaux de la finesse d'une toile d'araignée, elle représente des superpositions de pièces et de couloirs qui renvoient aux déplacements de notre corps dans les espaces que nous habitons et au

1. Tim Ingold, *Being Alive: Essays on Movement, Knowledge and Description* (Routledge: Oxon, 2011), 30.

souvenir qu'il en conserve. La pratique d'Émilie Régnier, quant à elle, est profondément personnelle : dans des autoportraits réalisés sur des tissus de coton traditionnels tissés à la main, arborant des bords effilochés et des formes silhouettées, l'artiste transmet son sentiment d'avoir une identité culturelle indéfinie. Faites de matériaux élémentaires, les sculptures de Shanie Tomassini explorent certains aspects de l'alchimie rituelle et régénératrice. David Merritt, pour sa part, utilise du papier, des brindilles et d'autres matériaux dérivés des arbres pour articuler de délicates configurations qu'il rattache conceptuellement à leur origine naturelle. Par leur sens évocateur de la matérialité, ces artistes attirent l'attention sur des expériences non figées, périphériques et fragiles. Il et elles proposent une pause et une réflexion à travers des moments d'introspection distillés et ralentis, propices aux états de conscience accrue.

ELLA GONZALES peint des espaces aplatis et labyrinthiques, créant une forme d'architecture douce à partir de souvenirs imparfaits de maisons qu'elle a habitées. Une sorte d'abstraction échafaudée, qui fait référence à la boîte balikbayan des Philippines (boîte de carton utilisée par les expatriés pour envoyer des objets à leur famille au pays), fait partie des tactiques de présentation dont elle dispose pour réimaginer son passé tout en sondant les possibilités volumétriques d'une surface bidimensionnelle. Inspirée par ses origines philippines, Gonzales travaille principalement avec des textiles associés à sa famille, notamment les soies piña et jusi – tissées aux Philippines, l'une à partir de fibres d'ananas, l'autre de feuilles de bananier – sur lesquelles elle peint. Ses installations les plus récentes, créées à partir de textiles divers à motifs peints à la main, s'inspirent des rideaux, nappes et autres tissus de recouvrement assortis que sa grand-mère cousait pour la maison lorsque l'artiste était enfant. Défiant la catégorisation simple en tant que peinture, sculpture ou installation, ses œuvres délicatement ambiguës et illusionnistes s'attachent à articuler les limites de la surface et du support. Ce faisant, elles pointent la nature fugace de la mémoire spatiale à travers l'ambiguïté du souvenir, dans un langage visuel composé d'objets banals tels que des boîtes, des rideaux et des portes.

> Ella Gonzales, *Cadence of habit*, 2023, acrylique sur soie de jusi, charnières en métal



Les dessins et les installations de **DAVID MERRITT** se penchent sur les traces naturelles et humaines qui existent en marge de notre attention. Merritt ranime l'ordre naturel des choses pour révéler une structure sous-jacente, non hiérarchique, qui à la fois simplifie et complique notre expérience du monde qui nous entoure. Les œuvres présentées dans *Inside. Outside. Of.* s'intéressent aux systèmes de connaissance, de navigation et de (ré)orientation. Les œuvres sur papier, par exemple, creusent délicatement des cartes pour ne laisser que les tracés complexes des routes et des voies d'eau. En éliminant les autres éléments visuels, Merritt révèle les interconnexions, semblables à des capillaires, entre ces systèmes, établissant un lien visuel entre ces topographies et notre propre structure anatomique. Ses œuvres réalisées à partir de meubles trouvés agissent comme des portails au-dessus, au-dessous et au travers desquels ses interventions sculpturales se balancent, pendent et perforent. En associant géographie et anatomie, excavation et incarnation, il évoque la vivacité et l'interconnexion de toutes les matières, à toutes les échelles. Son approche complexe de la matérialité privilégie des méthodes d'accumulation, d'assemblage et d'effacement pour cultiver une conscience perceptive finement ajustée.

Paysages intérieurs et identités mixtes sont au cœur des œuvres textiles et sculpturales en bogolan d'**ÉMILIE RÉGNIER**. Dans ses portraits, elle obscurcit les visages pour suggérer une révélation intérieure et utilise des matériaux réfléchissants tels que des cristaux et des paillettes pour montrer que les âmes sont faites de lumière. Ses autoportraits et ses silhouettes, qui font référence à sa propre expérience d'enfant métisse ayant grandi au Canada et aspirant à être vue pour ce qu'elle est au fond d'elle-même, sont situés dans de vastes décors montrant l'océan ou l'immensité du ciel, interrogeant les limites émotionnelles et physiques. Par le recours à certaines pratiques culturelles traditionnelles telles que la courtépointe, le tissage et le perlage, et à des tissus aux capacités protectrices, symboliques des sociétés animistes maliennes, Régnier rend hommage à son héritage ancestral en se le réappropriant. Elle applique

> David Merritt, *constellated continent* (détail), 2024, brindilles, bois transformé, papier cartographique, résidus de gommage, pâtes de blé, colle PVA





^ Émilie Régner, *Malik*, 2024, Sérigraphie sur Indigo du Mali, avec paillettes et billes de verre. The Wedge Collection

< David Merritt, *constellated continent*, 2024, brindilles, bois transformé, papier cartographique, résidus de gommage, pâtes de blé, colle PVA



également ses propres méthodes d'expression et son propre langage visuel : par exemple, en défaisant les bords de ses tissus pour souligner le caractère illimité de l'exploration ainsi que les tensions que subissent les personnes dont l'identité culturelle est fragmentée, Régner « fait sienne l'étoffe ». Résilience et unité ressortent des corps symboliques et des espaces indéfinis qu'elle travaille, l'imagerie de Régner ouvrant une voie inclusive vers l'avenir.

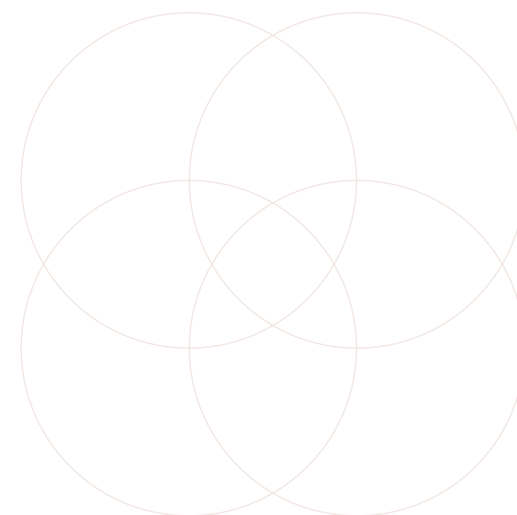
Les sculptures de **SHANIE TOMASSINI** intègrent des objets technologiques, devenus ici talismans modernes, au sein de constellations où s'entremêlent des formes élémentaires de rituel et de régénération. Elle examine les qualités cycliques, durables et renouvelables de l'énergie et des objets ainsi que la relation entre l'ordinaire et le sacré. Dans le travail de Tomassini, les rideaux de chaînes deviennent un seuil entre le présent et l'avenir, et les cellulaires en encens communiquent avec un monde inconnu. Ses sculptures et installations englobent une gamme étendue de matériaux naturels et fabriqués : l'argile, les cailloux, la lavande et les pétales de rose côtoient l'aluminium et la fibre de verre. Faisant référence aux cartes de tarot, aux archétypes féminins, aux quatre éléments et aux corps célestes, son exploration matérielle et philosophique des objets est guidée en partie par la divination, le symbolisme et la cosmologie. Profondément enracinées dans la terre, ses sculptures évoquent aussi des plans supérieurs, par leur iconographie visuelle et les constellations d'arrangements interreliés qu'elles forment. La présentation non hiératique de Tomassini crée des reliques du futur qui forment un lien physique et alchimique entre ce monde et l'autre.

< Émilie Régner, *Personne de couleurs*, 2022, sérigraphie, acrylique et brillants sur bogolan du Mali



Chacune et chacun de ces artistes use dans son travail de stratégies en apparence dichotomiques – en insistant sur la structure, la tactilité et l’immobilité, mais de manière expansive, indéfinie et indéterminée. Les œuvres d’*Inside. Outside. Of.*, par leur approche délibérée et poétique, peuvent être vues comme autant de stratégies pour traiter le flot de stimuli sensoriels qui nous inonde au quotidien. Elles explorent les recoins silencieux de l’échafaudage de la perception et rendent perceptible un dialogue continu avec ce qui nous entoure, un espace articulé en constante mutation. En suivant les méridiens qui traversent le passé, le présent et l’avenir, les œuvres révèlent en fin de compte les liens entre tout et tout le monde.

— Shannon Anderson et Jay Wilson, commissaires



< Shanie Tomassini, *Lueurs d’écrans sous un ciel sans lune, partie 01*, 2023, grès céramique, glaçure, feu, charbon, avoine laiteux, souci, carthame, feuille de laurier, romarin, thé du labrador, mastic, myrrhe, echinacea, pyrite, oeil de tigre, jade, quartz, sodalite, jaspé, hématite, pierre maïfan, obsidienne, sélénite, pierres données, acier soudé, acier découpé au laser, chaîne à billes, pompes usb, eau, batteries de recharges



^ Shanie Tomassini, *Lueurs d'écrans sous un ciel sans lune, partie 01*, (détail), 2023, Grès céramique, glaçure, feu, charbon, avoine laiteux, souci, carthame, feuille de laurier, romarin, thé du labrador, mastic, myrrhe, echinacea, pyrite, oeil de tigre, jade, quartz, sodalite, jaspe, hématite, pierre maïfan, obsidienne, sélénite, pierres données, acier soudé, acier découpé au laser, chaîne à billes, pompes usb, eau, batteries de recharges

BIOGRAPHIES

ELLA GONZALES est une artiste canadienne d'origine philippine qui travaille avec la peinture et les logiciels de conception assistée par ordinateur, guidée par son intérêt pour la création d'espaces. Elle s'intéresse à la matérialité de la peinture, à l'architecture douce et aux récits de migration issus de la diaspora philippine. Elle a récemment exposé à la Galerie Nicolas Robert, Toronto, au Power Plant, Toronto, à Unit 17, Vancouver, à la Galerie d'art Stewart Hall, Pointe-Claire, au Xpace Cultural Centre, Toronto, à la Southern Alberta Art Gallery, Lethbridge, à AXENÉO7, Gatineau, et au Modern Fuel Artist-Run Centre, Kingston. Gonzales est titulaire d'un baccalauréat en beaux-arts de l'Université Western et d'une maîtrise en arts plastiques de l'Université de Guelph. Elle vit à Toronto. www.gonzalesella.com

La pratique multidisciplinaire de DAVID MERRITT explore les relations entre les systèmes humains et non humains. Axé sur les processus et les concepts, son travail a été exposé au Canada et à l'étranger, notamment au Power Plant, au Musée des beaux-arts de l'Ontario, au Musée du textile du Canada, à l'Art Gallery of Hamilton, au Musée des beaux-arts du Canada et à TENT CBK, Rotterdam, entre autres. Plus récemment, son travail a fait partie de la Biennale internationale du lin de Portneuf, au Québec, en 2021. Merritt détient un baccalauréat en beaux-arts de l'Université Western ainsi qu'une maîtrise en beaux-arts du Nova Scotia College of Art and Design. Il vit à London, en Ontario, où il est professeur émérite à l'Université Western. Ses œuvres sont représentées par Christie Contemporary, à Toronto. www.davidmerritt.ca

ÉMILIE RÉGNIER est une artiste canado-haïtienne dont les projets textiles et multimédias explorent sa relation avec l'identité et la famille à travers la couture, la sérigraphie, le son et la photographie. Née à Montréal, où elle réside, Régnier a passé une grande partie de son enfance au Gabon et a aussi vécu de nombreuses années à Dakar, à Bamako et à Abidjan. Son travail a été exposé à Montréal et à Toronto ainsi qu'à New York, au Sénégal, en Afrique du Sud, en France, en Italie et à Amsterdam. En 2020, elle a reçu une bourse National Geographic Explorer pour son travail sur l'ADN. Elle a obtenu une maîtrise en photographie à l'Université Concordia et est représentée par Blouin Division, Montréal. www.emilieregnier.com

SHANIE TOMASSINI est une sculptrice dont le travail explore l'expérience renouvelable et cyclique des objets, des lieux et des idées. Elle a présenté plusieurs expositions individuelles, notamment au Centre Clark et à CIRCA art actuel, Montréal, ainsi qu'au UMLAUF Museum, Austin. Son travail a également été exposé à la Fondation PHI, Montréal, à Arsenal Contemporary, New York, au Tenerife Espacio de las Artes, Espagne, et à Artpace, San Antonio. Tomassini a participé à plusieurs résidences d'artistes, notamment au Centre Est-Nord-Est de Saint-Jean-Port-Joli et au Rad'Art Project de San Romano, en Italie. Elle est titulaire d'un baccalauréat en arts visuels de l'UQAM et d'une maîtrise en sculpture de l'Université du Texas à Austin. Elle vit à Montréal. www.shanietomassini.com

SHANNON ANDERSON et JAY WILSON conçoivent des projets ensemble sous le nom d'Anderson Wilson Projects. Leur processus de commissariat évolue et est façonné par les échanges autour d'artistes d'intérêt, les visites d'ateliers, les voyages et les lectures. Parmi leurs précédentes expositions collectives, citons *The Closer Together Things Are* (Kathleen Hearn, Ève K. Tremblay, Laura Letinsky, Micah Lexier, Dave Dyment, Roula Partheniou, Rhonda Weppler et Trevor Mahovsky, Luke Painter, Chris Kline) et *The Further Apart Things Seem* (Atanas Bozdarov, Anna Binta Diallo, Barbara Hobot, Adriana Kuiper et Ryan Suter, Brendan Lee Satish Tang, Couzyn van Heuvelen). Leurs expositions ont été présentées à la Galerie d'art de l'Université de Waterloo (Waterloo, Ontario), à Contemporary Calgary (Calgary, Alberta), à la Southern Alberta Art Gallery (Lethbridge, Alberta), à l'Owens Art Gallery (Sackville, Nouveau-Brunswick), à la Galerie d'art de l'Université Saint Mary's (Halifax, Nouvelle-Écosse) et à l'Art Gallery of Mississauga (Mississauga, Ontario). www.andersonwilsonprojects.org

ELLA GONZALES

Right before a dinner party, someone took this photo. The round table is set with a beautiful vertically striped blue fabric that extends down to the floor. Between the stripes are little white dots. On the table is a bottle of wine, a vase with three flowers, a fruit basket, a bowl of bread, a roast chicken, a baked ham, a grouping of vegetables and a cheese plate. Behind the table is a mirror, and framing the mirror are two cuts of the same blue striped fabric, the edges frayed. The orientation of the photo is portrait, narrowing around the table so that you don't see the ground or the top of the mirror. I know my parents were hosting because I recognize the red placemats, which I grew up eating every meal on. However, I'm not as familiar with the reflected architecture, which makes me believe this was our home in Saudi Arabia. It's impossible to tell if it's my mother, father, or someone else behind the camera. Taken with a flash, all I see is a bright white halo blocking their face but capturing their body. A navy and white striped shirt with thin red lines. Above the table is a black light fixture with orange flowers hanging along its chord. There are two empty chairs in the background and no other figures. To the bottom left, the corner of a neighbouring tablecloth is cropped.

Cette photo a été prise lors d'une réception, juste avant le repas. La table ronde est recouverte d'une magnifique nappe en tissu bleu à rayures verticales qui tombe jusqu'au sol. Entre les rayures, il y a des petits points blancs. Sur la table, on voit une bouteille de vin, un vase avec trois fleurs, un panier de fruits, un bol à pain, un poulet rôti, un jambon cuit, un assortiment de légumes et un plateau de fromages. Derrière la table se trouve un miroir, encadré de deux morceaux du même tissu bleu à rayures, aux bords effilochés. C'est une photo format portrait au cadrage si serré que l'on ne voit ni le sol ni le haut du miroir. Je sais que ce sont mes parents qui recevaient parce que je reconnais les napperons rouges, sur lesquels je mangeais tous mes repas. Mais je ne reconnais pas l'architecture, ce qui me fait croire que c'était notre maison en Arabie saoudite. Impossible de dire si c'est ma mère, mon père ou quelqu'un d'autre qui a pris la photo. Le halo blanc du flash cache les visages, mais on voit les corps. Une chemise rayée marine et blanche avec de fines lignes rouges. Au-dessus de la table, un luminaire noir avec des fleurs orange suspendues le long de son cordon. Il y a deux chaises vides à l'arrière-plan, et personne d'autre. En bas à gauche, le coin d'une nappe voisine est coupé.

ELLA GONZALES

DAVID MERRITT

In February of 2024, my sister, Jo Percival, sent me a statement by the late Lebanese American artist and author Etal Adnan. It read in handscrawl:

Maps are not about shapes but about energies flowing in and out of places. They are about directions and obstacles. The circulation of the blood. The blood of cities. The blood of a territory. All this akin to the mind's instability.

Over the last two years I have been selectively erasing printed maps to recover the lineaments of circulatory and neural systems I find embedded in them. While blind to this work Adnan's words spoke to me of a profound understanding of its implications. I couldn't have written those words myself, but I told Jo I wished I wish I had.

En février 2024, ma sœur, Jo Percival, m'a envoyé une citation griffonnée de feue l'artiste et écrivaine syro-franco-libano-américaine Etal Adnan :

Les cartes ne concernent pas tant les formes que les énergies qui entrent et sortent des lieux. Elles traitent de directions et d'obstacles. La circulation du sang. Le sang des villes. Le sang d'un territoire. Tout cela reflète l'instabilité de l'esprit.

Au cours des deux dernières années, j'ai effacé de manière sélective des cartes imprimées pour révéler les linéaments des systèmes circulatoires et neuronaux qui y sont intégrés. Alors que les tenants et aboutissants de ce travail m'échappaient encore, les mots d'Adnan m'ont aidé à en comprendre plus profondément les implications. Je n'aurais pas pu écrire ces mots moi-même, mais j'ai dit à Jo que j'aurais bien aimé l'avoir fait.

DAVID MERRITT

ÉMILIE RÉGNIER

As far as I can remember, I have always wanted to see, feel, and enter other people's bodies.

I have yearned for the understanding of the other. The first time, I realized I wasn't the center of the universe, I was three years old, stuck in traffic with my mother on the Jacques Cartier Bridge in Montreal. From the back seat, I remember looking at all the cars around me and thinking that all these people had lives separate from mine, places to go that weren't my home. At that moment, I wished I could follow them and learn about their lives.

There is so much weight, perception, judgment, and abuse based on one's physical appearance. My work aims to conceive, imagine, and fantasize about the emotional landscapes of the people I photograph or the archives I encounter. Envisioning a spiritual dimension, I transform bodies into luminous fields. It is always about light.

Aussi loin que je me souvienn, j'ai toujours voulu voir, sentir et entrer dans le corps des autres.

J'aspire à comprendre l'autre. La première fois que je me suis rendu compte que je n'étais pas le centre de l'univers, j'avais trois ans et j'étais coincée dans un embouteillage avec ma mère sur le pont Jacques-Cartier, à Montréal. De la banquette arrière, je me souviens d'avoir regardé les voitures autour de moi et pensé que tous ces gens avaient des vies différentes de la mienne, allaient à des endroits qui n'étaient pas chez moi. C'est à ce moment-là que j'ai souhaité pouvoir les suivre et découvrir leur vie.

L'apparence physique d'une personne attire son lot de perceptions, de jugements et d'abus. Dans mon travail, je cherche à concevoir, imaginer et fantasmer les paysages émotionnels des personnes que je photographie ou des archives que je trouve. Envisageant une dimension spirituelle, je transforme les corps en champs lumineux. Il est toujours question de lumière.

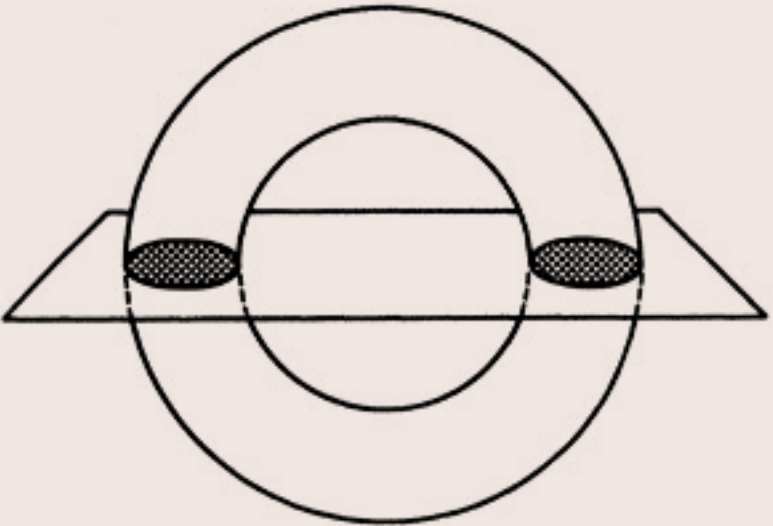
ÉMILIE RÉGNIER

SHANIE TOMASSINI

Imagine a two-dimensional being who lives inside the floor. The flat ground is his plane of existence.

How would he perceive a three-dimensional donut intersecting the floor plane, becoming two symmetrical rainbows? It is easy to imagine that the being would discern two distinctive circles and couldn't possibly imagine their relationship.

Below is a drawing borrowed from the book *The Tao of Physics*.



Imaginez un être bidimensionnel qui vit à l'intérieur du plancher. Le sol plat est son plan d'existence.

Comment percevrait-il un beigne tridimensionnel qui coupe le plan du sol, devenant ainsi deux arcs-en-ciel symétriques? On imagine facilement que l'être percevrait deux cercles distincts, sans pour autant comprendre ce qui les relie.

Le dessin ci-dessus est emprunté du livre *The Tao of Physics*.

SHANIE TOMASSINI

BIOGRAPHIES

ELLA GONZALES is a Filipina Canadian artist working between painting and Computer-Aided Design programs, as led by her interest in space making. She investigates the materiality of painting, soft architecture, and narratives of migration as related to the Filipino diaspora. She has recently shown work at Galerie Nicolas Robert, Toronto; The Power Plant, Toronto; Unit 17, Vancouver; Galerie d'art Stewart Hall, Pointe-Claire; Xpace Cultural Centre, Toronto; Southern Alberta Art Gallery, Lethbridge; AXENÉO7, Gatineau; and Modern Fuel Artist-Run Centre, Kingston. Gonzales holds a BFA from Western University and an MFA in Studio Art from the University of Guelph. She currently resides in Toronto. www.gonzalesella.com

DAVID MERRITT's multimedia practice explores the relationships between human and non-human systems. His process-driven, conceptually oriented work has been exhibited nationally and internationally, including at the Power Plant, Art Gallery of Ontario, the Textile Museum of Canada, Art Gallery of Hamilton, the National Gallery of Canada, and TENT CBK, Rotterdam, among others. More recently his work was included the 2021 Biennale internationale du lin de Portneuf Qc. Merritt earned his BFA at University of Western Ontario and an MFA from Nova Scotia College of Art and Design. He lives in London, Ontario, where he is Professor Emeritus at Western University. His work is represented by Christie Contemporary, Toronto. www.davidmerritt.ca

ÉMILIE RÉGNIER is a Canadian-Haitian artist whose work focuses on textile and multimedia projects that explore her relationship with identity and family through sewing, screen printing, sound, and photography. Born in Montreal, where she currently resides, Régnier spent most of her childhood in Gabon, Africa, and lived for many years in Dakar, Bamako, and Abidjan. Her work has been exhibited nationally in Montreal and Toronto as well as internationally in New York, Senegal, South Africa, France, Italy, and Amsterdam. In 2020, she received a National Geographic Explorer grant for her research on DNA. She earned her MFA in photography at Concordia University, and is represented by Blouin Division in Montreal. www.emilieregner.com

SHANIE TOMASSINI is a sculptor whose work explores the renewable and cyclical experience of objects, places, and ideas. She has had several solo exhibitions, including at Centre Clark and and CIRCA art actuel in Montreal, and at UMLAUF Museum in Austin. Her work has also been exhibited at the PHI Foundation in Montreal, Arsenal Contemporary in New York, the Tenerife Espacio de las Artes in Spain, and Artpace in San Antonio. Tomassini has participated in several artist residencies, notably at the Centre Est-Nord-Est in Saint-Jean-Port-Joli, and at Rad'Art Project in San Romano, Italy. She holds a BA in Visual Arts from UQAM and an MFA in Sculpture from the University of Texas at Austin. She is currently based in Montreal. www.shanietomassini.com

SHANNON ANDERSON and JAY WILSON develop projects together as Anderson Wilson Projects. Their curatorial process evolves through and is shaped by sharing artists of interest, studio visits, road trips and reading. Their previous group exhibitions include *The Closer Together Things Are* (Kathleen Hearn, Ève K. Tremblay, Laura Letinsky, Micah Lexier, Dave Dymont, Roula Partheniou, Rhonda Weppler and Trevor Mahovsky, Luke Painter, Chris Kline) and *The Further Apart Things Seem* (Atanas Bozdarov, Anna Binta Diallo, Barbara Hobot, Adriana Kuiper and Ryan Suter, Brendan Lee Satish Tang, Couzyn van Heuvelen). Hosting venues have included the University of Waterloo Art Gallery (Waterloo, ON), Contemporary Calgary (Calgary, AG), the Southern Alberta Art Gallery (Lethbridge, AB), the Owens Art Gallery (Sackville, NB), Saint Mary's University Art Gallery (Halifax, NS) and the Art Gallery of Mississauga (Mississauga, ON). www.andersonwilsonprojects.org

OF BRINGING THE INSIDE OUTSIDE.

(AND VICE VERSA)

The perceptual space between people and their surroundings is already complex without our bodies having to contend with constant access to an often-overwhelming amount of sensory stimulation. Through intuitive, tenuously articulated works, the four artists brought together in this exhibition reflect upon how we situate ourselves in relation to these various planes of interconnection and existence. Works by Ella Gonzales, David Merritt, Émilie Régnier, and Shanie Tomassini share a preoccupation with exploring the entangled edges between our inner and outer worlds. Their artistic practices evolve from distinct cultural backgrounds and personal experiences, while sharing a deep sensitivity toward the connections between material and introspective realms.

Anthropologist Tim Ingold notes that the world is “in short, a world of materials. And as the environment unfolds, so the materials of which it is comprised do not exist ... but occur. Thus the properties of materials, regarded as constituents of an environment, cannot be identified as fixed, essential attributes of things, but are rather processual and relational.”¹ This understanding of materials as ultimately impermanent and interconnected is something that is made manifest in these artworks, with each artist occupying a distinct perspective. A structural emphasis comes through in Ella Gonzales's use of gossamer, plant-based textiles as surfaces for depicting layers of rooms and corridors in ways that reflect how our bodies move through and remember the spaces we inhabit.

1. Tim Ingold, *Being Alive: Essays on Movement, Knowledge and Description* (Routledge: Oxon, 2011), 30.



Émilie Régnier's practice is deeply personal: she conveys the unfixed sense of her cultural identity through self-portraits made with traditional handmade cotton textiles, which embrace frayed edges and silhouetted forms. Shanie Tomassini's sculptures are built of elemental materials that explore aspects of ritualistic and regenerative alchemy. And David Merritt works from tree-based materials such as paper and twigs to articulate delicate configurations that are conceptually retethered to their natural origins. These artists' evocative sense of materiality draws attention to unfixed, peripheral, and fragile experiences. They offer the possibility of pause and reflection through distilled, slowed-down moments of introspection that encourage more conscious states of awareness.

ELLA GONZALES depicts flattened, labyrinthine spaces, creating a form of soft architecture from imperfect memories of homes she once inhabited. Her presentation tactics use a type of scaffolded abstraction that references the Philippines' Balikbayan box (or cargo box) as a way of re-imagining her past while also challenging the potential volume in a two-dimensional surface. Drawing from her Filipino background, Gonzales works primarily with textiles in ways that further reference her family connections. For example, she uses piña and jusi silk—produced in the Philippines from pineapple and banana leaf fibres, respectively—as the ground for her paintings. Her most recent installations, generated from layered textiles of various hand-painted patterns, take inspiration from the matching curtains, tablecloths and other domestic coverings that Gonzales's grandmother would sew for her childhood home. Defying simple categorization as painting, sculpture, or installation, her delicately ambiguous, illusory works are focused on articulating the limits of surface and support. In doing so, they reference the slippery qualities of spatial memory through the ambiguity of recollection while using the visual language of everyday objects such as boxes, curtains and doors.

< Ella Gonzales, *Furnishing*, 2023, acrylic on jusi silk, pinewood support



^ David Merritt, *augr arber*, 2020, stacking table, twigs and mixed wood products
 < Ella Gonzales, *Second sentiment*, 2023, acrylic on piña silk, maple frame



DAVID MERRITT's drawings and installations explore the natural and human traces that exist at the margins of our attention. Merritt reanimates the natural order of things to reveal an underlying, non-hierarchical structure that simultaneously simplifies and complicates how we experience the world around us. The works included in *Inside. Outside. Of.* look to systems of knowledge, navigation, and (re)orientation. His works on paper, for instance, delicately excavate maps to focus on their intricate trails of roadways and waterways. With the removal of all other visual elements, we can see how these systems interconnect like capillaries, as Merritt draws a visual connection between these topographies and our own anatomical structure. His found furniture pieces act as portals above, beneath, and through which his sculptural interventions teeter, hang, and bore. By conflating geography and anatomy, excavation and embodiment, he evokes the aliveness of all matter and their interconnectedness, regardless of scale. His intricate approach to materiality focuses on methods of accumulation, assembly and erasure in order to cultivate a finely attuned perceptual awareness.

ÉMILIE RÉGNIER's Bogolan-based textiles and sculptural works focus on inner landscapes and mixed identities through the inclusion of portraits. Régnier obscures faces to suggest an internal revelation, using reflective materials such as crystals and sequins to show how souls are made of light. Referencing her own experiences as a mixed-race child growing up in Canada who yearned to be seen deeply, her self-portraits and silhouettes are placed within expansive settings that look out across oceans or vast skies, challenging emotional and physical limitations. Working from traditional cultural practices such as quilt making, weaving, and beading, and using fabrics that are symbolic of Mali animist societies for their protective capacities, Régnier pays homage to and reclaims her ancestral heritage. She also embraces her own methods of expression and visual language, for instance by unravelling the edges of her fabrics to emphasize the sense of boundless exploration as well as the tensions sustained by an identity fragmented among diverse backgrounds, Régnier "makes the fabric hers." Working from a position of resilience and unity through symbolic bodies and undefined spaces, Régnier's imagery conveys an inclusive way forward.

< David Merritt, *history of two worlds*, 2024, map plate reduction (elephant folio atlas pages, assemblage and erasure, linen tape)



^ Émilie Régner, *Les jeunes filles de Dakar*, 2023, indigo, canvas, glitter, rhinestones
 < Émilie Régner, *Poétique de la relation 1* (top) and *Poétique de la relation 2* (bottom), 2023, Anishinaabe beading made by Amanda Shawayahamish and beading made in Haiti by Mme. Moreau. Collection of Janice Lewis

SHANIE TOMASSINI's sculptures incorporate technological objects as modern talismans within constellations that interweave elemental forms of ritual and regeneration. She focuses on the cyclical, sustainable, and renewable qualities of energy and objects, and the relationship between the ordinary and the sacred. In Tomassini's work, chain curtains become a threshold between the future and the present, and incense cell phones communicate with an unknown world. Her sculptures and installations encompass a vast range of natural and manufactured materials, from clay, rocks, lavender and rose petals to aluminum and fiberglass. Referencing tarot cards, feminine archetypes, the four elements, and celestial bodies, her material and philosophical exploration of objects is guided by aspects of divination, symbolism, and cosmology. Her sculptures are deeply rooted in the earth yet evoke higher planes through their visual iconography and their interconnected, constellation-like arrangements. Tomassini's nonhierachical presentation creates relics from the future that both physically and alchemically link this world with the next.

Each of these artists embrace seemingly dichotomous strategies in their work – emphasizing structure, tactility, and stillness in ways that remain expansive, unfixed and undetermined. Taking a deliberate yet poetic approach, the works in *Inside. Outside. Of.* could be seen as strategies for processing the continuous influx of sensory stimulation that confronts us on a daily basis. They explore the quiet corners within the scaffolding of perception and illuminate the ongoing dialogue with our surroundings as an articulated space in flux. Using the meridians that run through the past, the present, and the future, the works ultimately reveal the interconnectivity between everything and everyone.

—Shannon Anderson and Jay Wilson, Curators

> Shanie Tomassini, *Screen Glimmer Under a Moonless Sky (part 2)*, 2024, CNC carved styrofoam, fiberglass, sprayed cement, welded steel, laser cut steel, ball chain





^ Shanie Tomassini, *Floor Drain Camp*, 2021 - 2024, MDF, charcoal, wood glue, ball chain, calcite, agate, jade aventurine

Ce catalogue documente l'exposition *Inside.Outside.Of.*, produite par la Art Gallery of Mississauga, et présentée à l'Art Gallery of Mississauga du 25 janvier au 13 avril 2025 et à la Galerie d'art Foreman du 17 octobre au 13 décembre 2025. / This catalogue documents the exhibition *Inside.Outside.Of.*, produced by the Art Gallery of Mississauga, and presented at the Art Gallery of Mississauga from January 25 to April 13, 2025 and at the Foreman Art Gallery from October 17 to December 13, 2025.

Une production de la Art Gallery of Mississauga et de la Galerie d'art Foreman.
/ Produced by the Art Gallery of Mississauga and the Foreman Art Gallery.

La Galerie d'art Foreman est financée par le Conseil des arts du Canada, de la Ville de Sherbrooke ainsi que du Conseil des arts et des lettres du Québec. / The Foreman Art Gallery is funded by the Canada Council for the Arts, the City of Sherbrooke and the Conseil des arts et des lettres du Québec.

The Art Gallery of Mississauga is funded by the City of Mississauga, Canada Council for the Arts, and TD Bank Group. Additional support is provided by Rama Gaming House and Charitable Gaming Community Good, through their charitable initiatives. / L'Art Gallery of Mississauga (AGM) est financée par la Ville de Mississauga, le Conseil des arts du Canada, et le Groupe Banque TD. Rama Gaming House et Charitable Gaming, Community Good apportent un appui supplémentaire au travers de leurs initiatives caritatives.

Coordination: Gentiane Bélanger and Shannon Anderson
Textes / Texts: Shannon Anderson, Ella Gonzales, David Merritt, Émilie Régnier, Shanie Tomassini and Jay Wilson
Traduction / Translation: Stéphane Gregory
Révision / Revision: Stéphane Gregory
Design: Jay Wilson

© 2025 Art Gallery of Mississauga and Foreman Art Gallery of Bishop's University
ISBN : 978-1-926859-69-9

Tous droits réservés, imprimé au Canada. / All rights reserved, printed in Canada.

AGM
ART GALLERY OF MISSISSAUGA

FOREMAN



Canada Council
for the Arts

Conseil des arts
du Canada

UNIVERSITÉ
BISHOP'S
UNIVERSITY

CALQ
Conseil
des arts
et des lettres
du Québec

MISSISSAUGA

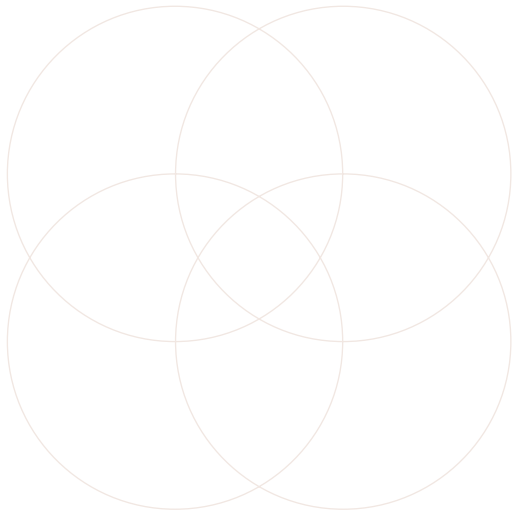
TD

Sherbrooke
Ville de

Pm8wzowinnoak Bishop's kchi adalagakidimek aoak kzalziwi w8banakii aln8baïkik.
L'Université Bishop's est située sur le territoire traditionnel du peuple Abénaki.
Bishop's University is located on the traditional territory of the Abenaki people.

Nous tenons à souligner que l'Art Gallery of Mississauga se trouve sur des terres visées par le traité des Mississaugas du Crédit et le territoire ancestral des peuples anichinabé, wendat et haudenosaunee.

The Art Gallery of Mississauga is a guest upon the Treaty Lands and Territory of the Mississaugas of the Credit. This ancient land is part of the Treaty Lands and Territory of the Mississaugas of the Credit and the traditional homelands of the Anishinaabe, Wendat, and Haudenosaunee nations.



- > Shanie Tomassini, *Apparition* (detail), 2024, black stoneware, welded steel, laser cut steel, ball chain, pyrite, smoky quartz, tiger eye, jade, jasper, hematite
- Over left: David Merritt, *altr arber* (detail), 2019, stacking table, twigs and mixed wood products, picture hanging wire
- Inside back cover: Émile Régnier, *EM* (detail), 2024, screen printing on Malian Indigo, with sequins and glass beads. RBC Art Collection
- Back cover: Ella Gonzales, *A kind of proposition*, (detail), 2023, acrylic on jusi silk, metal hinges



